

BIOTECHFINANCES

L'INFORMATION STRATÉGIQUE DES BIODÉCEURS ET DES BIOINVESTISSEURS

ONCODESIGN ENTAME SA COURSE DE COTE

Dix-neuf ans de R&D, 5,5 M€ de fonds levés pour 7,2 M€ de chiffre d'affaires en 2012, l'histoire financière d'Onco-design ne passe pas inaperçue dans le milieu biotech français. Toujours très attentif à garder un caractère industriel pour ses développements dans le secteur du *drug discovery* en oncologie, Philippe Genne veut maximiser la valeur acquise par son entreprise et tirer profit de la confiance accrue des marchés concernant les biotech. Il vient d'obtenir cette semaine l'enregistrement de son document de base auprès de l'AMF. « *Après de nombreuses années d'autofinancement, il est important d'avoir accès à de nouvelles sources capitalistiques que seul le marché boursier peut apporter* », nous a confié Philippe Genne qui détient, avec ses associés, la majorité du capital de l'entreprise. « *Être coté nous apportera la visibilité nécessaire pour le développement partenarial de notre activité de découverte concernant la nouvelle génération d'inhibiteurs de kinases. En sécurisant nos positions avec un listing, nous serons plus forts dans les négociations que nous engagerons avec nos futurs partenaires et nous contrôlerons d'avantage le rapport d'équilibre pharma biotech souvent défavorable au plus petit.* » C'est sur Alternext Paris qu'Onco-design opérera son processus de cotation au terme d'un *roadshow* qui sera lancé dans les prochains jours. La firme dispose en théorie de trois mois pour boucler son opération, mais le courant positif qui entoure les valeurs biotech parisiennes en ce moment⁽¹⁾ laisse à penser que le carnet d'ordres sera rempli plus tôt que cela. Le lancement imminent du dispositif gouvernemental PEA/PME pourrait notamment aider à la clôture de l'opération avec le captage de l'intérêt des petits porteurs. Pour attirer ses futurs actionnaires, Onco-design capitalise sur un *business model* équilibré qui combine les revenus récurrents de son activité de service en expérimentation, avec le potentiel lié à la découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération. La plate-forme de chimie médicinale de l'entreprise, Nanocyclix®, permet d'accélérer la découverte de nouveaux médicaments en oncologie en divisant les temps de recherche par deux, et les coûts par quatre, grâce à l'identification très en amont



Philippe Genne

« Être coté équilibre le rapport de force avec les pharma lors des négociations. »

du potentiel thérapeutique de chaque molécule. Les pharma partenaires peuvent ainsi arbitrer plus facilement dans leurs *pipelines* en vue de ne pousser que les candidats-médicaments les plus prometteurs. C'est le cas notamment d'UCB Pharma, qui a signé un contrat-cadre de R&D avec Onco-design en fin d'année dernière. Ce dernier concerne l'utilisation de Nanocyclix sur une kinase cible sélectionnée par UCB afin de découvrir des inhibiteurs sélectifs et puissants capables de traverser la barrière hémato-encéphalique pour une application dans le domaine des maladies neurodégénératives. Un type de contrat très intéressant pour les industriels qui rémunèrent leur partenaire en fonction des succès atteints. Du côté d'Onco-design, c'est une source importante de revenus qui compile le financement des activités de recherche avec des honoraires d'accès au programme et des paiements pour les étapes de R&D, réglementaires et commerciales en cas de succès. ●

1 - Lire *Biotech : le thérapeutique a la cote!* dans le n° 624 de BF du 10/02/2014.

30 Md€

Le marché des inhibiteurs de kinases est évalué à plus de 30 milliards d'euros.

350 M€

Les partenariats d'Onco-design laissent entrevoir des revenus potentiels à moyen long terme sous forme d'*up front*, de *milestones* et de *royalties* de l'ordre de 350 millions d'euros.

1 à 2

Seuls 1 à 2 projets de recherche pharmaceutique sur 100 mènent à des médicaments.

Par Juliette Lemaignan